

FÉLIX ZIEM, «J'AI RÊVÉ LE BEAU»

PEINTURES ET AQUARELLES

DOSSIER
DE PRESSE
JANVIER 2013

DU 14 FÉVRIER AU 4 AOÛT 2013



Petit Palais
Musée des Beaux-Arts
de la Ville de Paris

INFORMATIONS
www.petitpalais.paris.fr



Constantinople, le caïque de la sultane

1880 - 1890

Félix Ziem (1821-1911)

Huile sur toile

© Petit Palais / Roger-Viollet

CONNAISSANCE DES
arts

un événement
Télérama

metro

PARIS
PREMIERE

fnac

PARIS
MUSÉES
LES MUSÉES
DE LA VILLE
DE PARIS
[m]



SOMMAIRE

Communiqué de presse	p.3
Parcours de l'exposition	p.4
Biographie	p.9
Ziem et le Petit Palais	p.10
Activités autour de l'exposition	p.11
Conférences	p. 12
Partenaire	p.13
Informations pratiques	p.14

Visuels disponibles pour la presse auprès du service presse du Petit Palais

Visite de presse

Mercredi 13 février de 11h à 13h

Inauguration

Mercredi 13 février de 17h00 à 22h

Chargée des relations presse et des nouveaux medias

Caroline Delga-Souquières

caroline.delga@paris.fr

Tel : 01.53.43.40.14

Responsable Communication

Anne Le Floch

anne.lefloch@paris.fr

Tel : 01.53.43.40.21

Petit Palais, Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

« Beau ciel, lagunes polies et silencieuses où j'ai rêvé le beau »
Ziem, Journal, 18 novembre 1879

Peintre de l'Orient des mille et une nuits, Félix Ziem (1821-1911) fut un artiste nomade, inclassable et excentrique...

Ce grand voyageur, ami des peintres de Barbizon, admirateur du Lorrain et de Turner, occupe une place originale dans l'art du XIXe siècle. Ziem a su séduire une large clientèle qui aimait rêver de Venise ou de Constantinople devant ses toiles. Il débute sa longue carrière dans l'ombre de Delacroix et l'achève sur la butte Montmartre près de l'atelier du jeune Picasso.

Après les rétrospectives présentées avec succès à Marseille, Martigues et Beaune, le Petit Palais expose une centaine d'œuvres de la donation Ziem (peintures, aquarelles et dessins), entrée au musée en 1905.

L'eau et le ciel occupent une place prédominante dans les paysages lumineux qui ont fait sa renommée. Plus inattendus, ses carnets de voyage, ses croquis saisis sur le motif, ses copies d'après les maîtres italiens et hollandais, ses esquisses qui laissent libre cours aux élans de la couleur révèlent les secrets de l'atelier et racontent un autre Ziem.

Commissariat:

Isabelle Collet, conservateur en chef au Petit Palais

Charles Villeneuve de Janti, conservateur du patrimoine au Petit Palais

Scénographe:

Jean-Julien Simonot

Petit Palais, Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris

PARCOURS DE L'EXPOSITION

Ziem est ici évoqué à partir des lieux qui inspirèrent sa quête d'une nature idéale, indifférent à la grande vague réaliste qui vint bouleverser l'art du paysage dans la deuxième moitié du XIXe siècle.

La scénographie adopte le parti d'une présentation thématique, Ziem datant très rarement ses œuvres. Une première section évoque l'importance des voyages dans la vie du peintre et les différents pays visités, de l'Italie jusqu'à la lointaine Russie. Plus jeune que les fondateurs de l'école de Barbizon, Ziem a néanmoins beaucoup peint avec eux et développé son goût pour le paysage en travaillant sur le motif. La découverte du Midi, dans la troisième section est ensuite évoquée avec une série de toiles lumineuses peintes entre Marseille et Martigues, sa terre d'élection. Une section présente Ziem à Paris et son installation sur la Butte Montmartre. L'exposition se poursuit par l'évocation du peintre de Venise recherché par tous les marchands d'art parisiens et se termine par les œuvres orientalistes.

Voyages et croquis nomades



1. Félix Ziem
Venise, San Giorgio Maggiore et
la Piazzeta, 1859
Lavis d'encre, carnet de croquis 36x54 cm
© Petit Palais / Roger-Viollet

« Il n'est pas toujours nécessaire, pour voyager, de monter en wagon ou de prendre le bateau à vapeur, et la preuve en est que nous venons, sans quitter notre fauteuil, de revoir Venise, Marseille, la Méditerranée, Barbizon, la Hollande, et même un coin d'Egypte. »

Théophile Gautier, 1854

La multiplicité des techniques employées dans les carnets et les études peintes à l'huile font écho à la diversité des lieux visités par le peintre-voyageur. Nous suivons ainsi l'évolution de son style et de son métier. Fusain, mine de graphite, plume, lavis de sépia, d'encre de chine ou d'aquarelle se succèdent au gré des différents sujets représentés. Ziem voyage presque tous les ans à l'étranger dès 1842. L'Italie, la Russie, la Hollande, la Belgique, l'Allemagne, l'Angleterre, l'Ecosse, la Tunisie, l'Algérie, la Turquie, le Liban, l'Egypte et la Grèce sont prétextes à tous les genres : paysages, architectures, portraits et copies d'après les maîtres. Au fil des pages et des études peintes se dévoile ainsi un vaste répertoire visuel où l'artiste a pu se ressourcer tout au long de sa carrière.

Albert Flament, journaliste à l'Echo de Paris, relate dans un article sa découverte d'un carnet de croquis du Petit Palais : « Jamais ne nous était mieux apparue la mauvaise influence que le commerce peut avoir sur l'art (...) L'artiste a promené dans cette fluide encre de Chine le pinceau de Fragonard et d'Hubert Robert. Toute la jeunesse, toute l'âme d'un grand artiste se sont prodigués là, pendant six mois, et l'on dirait que depuis – depuis 1859 ! – tous les tableaux de Ziem ont été faits – de Paris – d'après les feuilles de cet album... ».

Les mélodies de la couleur, Ziem aquarelliste



2. Félix Ziem
Tobolsk, Sibirie, 1842
Huile sur toile 24x17 cm
© Petit Palais / Roger-Viollet

« D'instinct, il choisit le point de vue particulier, l'effet rare, l'heure caractéristique, la couleur étrange et spéciale. Sa vérité a quelquefois l'air d'un paradoxe, mais elle n'en est pas moins exacte, et sur le fond réel de la nature, il fait chanter comme un chœur aérien les mélodies de la couleur » **Théophile Gautier, 1854**

Avant d'être peintre, Ziem est un aquarelliste. Plus que de simples études, ses aquarelles doivent être considérées comme des œuvres achevées, qui lui valent ses premiers succès.

Le duc d'Orléans est l'un de ses premiers clients. L'artiste donne des cours d'aquarelle à Marseille et à Nice se vantant même d'avoir enseigné son art et vendu ses feuilles au duc de Devonshire, grand collectionneur, s'élevant ainsi au rang des artistes anglais, maîtres incontestés de cette technique. Ces aquarelles, réalisées sur le motif, sont un répertoire d'images dans lequel Ziem puise à loisir les thèmes de ses peintures.



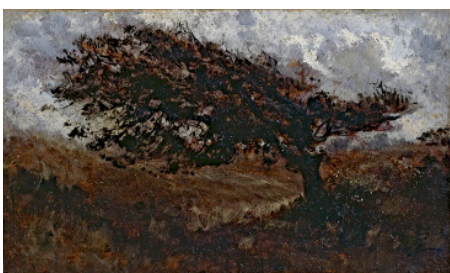
3. Félix Ziem
L'Avant-port de Martigues, 1841 - 1899
Aquarelle sur papier 22.2x34.8 cm
© Petit Palais / Roger-Viollet

En effet, de nombreuses feuilles révèlent une grande maîtrise de l'art de la réserve, employée pour faire ressortir rochers, voiles, nuages et scintillement de l'eau. Ces brillants effets suscitent chez les critiques les comparaisons les plus élogieuses : Francesco Guardi, Mariano Fortuny, et même James Whistler. Mais dans ces feuilles, les clairs-obscurs accusent surtout la dette de Ziem envers les maîtres hollandais ou les peintres de Barbizon. Devant des ciels crépusculaires lavés d'aquarelle orange et mauve, des arbres en repoussoirs se détachent à contre-jour. Ces motifs au premier plan sont régulièrement traités avec une plume chargée d'encre brune.

Un camarade des peintres de Barbizon

Durant ses premiers séjours à Paris entre 1848 et 1853, Ziem entreprend de se faire connaître des marchands d'art qui vendent les peintres de Barbizon. Le jeune peintre se lie rapidement d'amitié avec ses aînés, les paysagistes Constant Troyon, Narcisse Diaz de La Pena, Jean-François Millet ou encore Théodore Rousseau. Comme eux, il peint sur le motif, à Meudon ou à Fontainebleau. Il utilise une roulotte atelier pour faciliter ses promenades dans la forêt, puis le succès arrivant il achète en 1866 la maison de Charles Jacques à l'entrée du village de Barbizon.

L'ordonnance des chênes centenaires, les sentiers déserts qui se perdent dans les arbres, les rivières et les étangs, les ciels crépusculaires, les animaux des fermes sont autant de sujets peints sur de petits panneaux de bois à peine dégrossis.



4. Félix Ziem
Le coup de vent, 1840 - 1891
Huile sur toile
© Petit Palais / Roger-Viollet



5. Félix Ziem
L'avenue des Champs-Élysées, 1860 - 1911
Huile sur toile
© Musée Carnavalet / Roger-Viollet

Ces croquis rapidement brossés devant le motif sont ensuite gardés à portée du regard sur les murs de sa maison, tandis qu'au Salon, Ziem expose de grands paysages entièrement peints en atelier.

Escales parisiennes

Le « peintre de Venise » n'aimera jamais Paris qu'il découvre à l'automne 1842. Il y séjourne par nécessité entre deux voyages, pour rencontrer ses marchands, donner des leçons de dessin, exposer au Salon. La capitale ne lui inspire que quelques rares œuvres, notamment des vues des Champs Élysées, l'avenue devenant un lieu à la mode à l'occasion de l'exposition universelle de 1855.

Le succès arrivant, Ziem est l'un des premiers artistes à choisir de s'installer sur la Butte Montmartre où il achète en 1853 un terrain à la fois proche du quartier des marchands d'art et en marge de Paris. Il y fait construire une maison-atelier, étonnante forteresse de briques rouges qu'il agrandit au fil des ans.

La Butte Montmartre est encore au milieu du XIXe siècle une zone d'activité agricole hérissée de moulins. A la belle saison, les parisiens viennent à dos d'âne boire et danser dans les guinguettes tandis que les artistes séduits par le pittoresque de ce site escarpé y posent leur chevalet pour quelques heures.

En 1889, suite à la construction de nouveaux immeubles qui masquent désormais la vue au bas de la rue Lepic, Ziem décide de faire bâtir un second atelier plus haut sur la colline, près du moulin de la Galette. Agé de 68 ans, il voyage moins et partage son temps entre Martigues, Nice et Paris où il vit retransché à l'écart de la vie mondaine de la Belle Époque. De nos jours il ne reste rien des deux ateliers de la rue Lepic et le nom de Ziem est rarement cité par les historiens de la Butte.



6. Félix Ziem
Envol de flamants roses, étang du Vaccarès
Huile sur toile 106x62 cm
© Petit Palais / Roger-Viollet

Le Midi, un bain de lumière

« Je pense voir Sète, Martigues, Marseille, faire quelques études de mer, de montagnes, de navires, quelques impressions pouvant produire un résultat. Et puis, depuis un an je n'ai pas vu cette adorable nature, mon âme a besoin de s'ouvrir et mon corps d'aspirer quelques émanations salines » Félix Ziem, 1859

A vingt ans, Ziem abandonne ses études d'architecture à Dijon et part à la découverte du Midi en descendant la vallée du Rhône jusqu'à Arles puis Martigues où il séjourne dès 1841. C'est là que va naître sa vocation de peintre tandis que le port de Marseille lui donne le goût des voyages et de l'exotisme. Face à l'étang de Berre, Ziem forme le projet de créer « une ma-



7. Félix Ziem
Inondation à Venise
Huile sur toile 82.5x112 cm
© Petit Palais / Roger-Viollet

rine méridionale entre Claude Lorrain et Rembrandt ». Dans le jardin de son atelier de Martigues, le peintre installe des maquettes de mosquées qui servent de modèle pour ses toiles orientalistes. Ce bain de lumière méditerranéenne s'associe ainsi aux souvenirs d'Orient dont Ziem reconstitue sur ses toiles l'enchantement. Ici, écrit-il, « on respire déjà l'air brûlant qui vous enivre des parfums mystérieux de l'Orient ». Sa main souple et habile jette sur la toile de beaux morceaux de paysage où le ciel est limpide et l'eau azurée.

Le peintre de Venise

« Venise, du premier coup, il le sent, ça va être la ville de sa peinture. Il y trouve tout ce qu'il aime : la coloration, la mer, le meublant pittoresque de la marine » **Edmond de Goncourt, 1872**

Le nom de Ziem est à jamais indissociable de la Sérénissime. Depuis son premier séjour dans la cité des Doges en 1842, jusqu'à son dernier voyage au Père-Lachaise où le lion de Saint-Marc veille sur la tombe du maître depuis 1911, Venise a fait battre le cœur du peintre. La ville lui inspira ses plus belles toiles et lui offrit même quelques conquêtes amoureuses, comme Lina, sa maîtresse, « aussi belle qu'irascible » selon le critique Pierre Miquel. Il effectue près de vingt séjours à Venise. Il y loue fréquemment des embarcations qu'il fait aménager en ateliers flottants, afin de pouvoir peindre la ville sur l'eau et ainsi choisir les points de vues les plus pittoresques offrant les plus beaux effets de lumière.

Ziem et ses marchands



8. Félix Ziem
Venise, l'église des Gesuati,
1870 - 1880
Huile sur carton 21.3x25.6 cm
© Petit Palais / Roger-Viollet

Actif de 1845 à 1910, Ziem fut un artiste prolifique, à la longévité exceptionnelle. On estime sa production à plus de 10 000 dessins et 6 000 peintures. Ses origines modestes, sa formation au dessin et à l'architecture en dehors des ateliers de l'école des Beaux-Arts de Paris, font de lui un peintre indépendant, peu soutenu par la critique. Sa carrière est pourtant celle d'une exceptionnelle réussite commerciale, menée avec le soutien des marchands d'art les plus actifs. Ceux avec lesquels Ziem choisit de travailler sont installés dans le quartier Drouot, à Paris : Goupil et Boussod, Beugniet, Durand-Ruel, Petit, Febvre. En 1872, l'année record pour ses ventes, Ziem gagne près de 200 000 francs. La moitié des peintures vendues représente Venise. Le prix de vente de ses œuvres a doublé en presque cinquante ans. Le record est atteint à la vente Moreau Nélaton, où un Grand canal à Venise est vendu 49 500 francs.



9. Félix Ziem
Constantinople, le caïque de la sultane,
1880 - 1890
Huile sur toile
© Petit Palais / Roger-Viollet

La cote de Ziem reste bien établie dans les premières années du XXe siècle - une vue de Venise se négociant, en vente publique, entre 5 500 et 15 000 francs. Des prix que les Impressionnistes tels Renoir, Morisot ou Sisley tendent désormais à atteindre et vont bientôt dépasser.

La renommée de l'artiste se mesure également au succès de la diffusion de son œuvre par la gravure. Œuvre phare de la donation de 1905, Le Coup de canon fut gravée par Brunet-Debaisne.

L'Orient, variations

« Nouvelle phase, nouvelle époque dans ma vie. Oh de quels termes se servir pour exprimer ce que je viens de voir. Tout l'Orient vient de se dérouler devant mes yeux. L'homme qui a vu et a été frappé n'oublie jamais » Ziem, 1856

Félix Ziem songe à se rendre à Constantinople dès 1855, mais les conflits dans la région, (guerre de Crimée) l'en empêchent. C'est finalement à la mi-juin de l'année suivante, qu'il embarque à Marseille pour atteindre les rives du Bosphore le 18 juillet. C'est seul qu'il arpente Istanbul, se mêle à la foule à l'ombre des coupes et des minarets. Cet unique séjour nourrira jusqu'à sa mort, en 1911, ses rêves orientalistes. Ainsi, le 20 août 1856, il écrit dans son journal « M'y voici donc et mes aspirations ne me trompaient point, car c'est ici la chaleur, l'harmonie colorée et enveloppée sur les formes les plus variées, les plus pittoresques, celles qui réjouissent l'œil, l'amuse, le principe des beaux jours de Venise. Tout y est ennoblé par la couleur et la forme. Mendiant ou monarque y sont également beaux en peinture. »

Son séjour se prolonge jusqu'au 20 septembre, date à laquelle il se met en route pour l'Égypte en passant par Smyrne, Rhodes, Beyrouth et Damas. Il est à Alexandrie le 8 octobre 1856 descend le Nil jusqu'à Thèbes ; visite Assouan et Philae avant de regagner la France, après des escales en Grèce puis en Sicile.

De retour à Paris, ses premières toiles directement inspirées de ce voyage en Orient sont présentées aux Salons de 1857 et 1859. Il décline inlassablement la silhouette de minarets et de coupes en arrière plan de ses vues d'Istanbul. La ville ainsi réinventée est prétexte à toutes les variations atmosphériques.

BIOGRAPHIE



10. Louis Gustave Ricard
Portrait de Félix Ziem, 1850 - 1870
Huile sur toile
© Petit Palais / Roger-Viollet

Félix Ziem est né le 25 février 1821 à Beaune. Placé chez un ami architecte dès l'âge de 12 ans, il entre en 1837 à l'Ecole des Beaux-Arts de Dijon, dans la section architecture grâce à une bourse du Département. Exclu de l'école, il quitte le domicile paternel pour retrouver son demi-frère Georges installé à Marseille.

Il est alors engagé comme conducteur de travaux dans l'entreprise chargée de construire le canal de Marseille. Il pratique le dessin et l'aquarelle. Ses vues de Marseille lui font une rapide réputation qui lui permet d'ouvrir son propre atelier. En 1841, il quitte Marseille pour Nice. Sa clientèle se compose de nobles anglais, de princes russes et d'aristocrates français. Il est invité par le prince Gagarine en Russie où il séjourne du 29 juillet 1843 au 29 septembre 1844. La passion des voyages l'a pris et ne le quittera plus.

Ses œuvres sont présentées au Salon de 1850 à 1868. Ses peintures sont vendues par la maison Goupil et par Durand-Ruel. Bernheim devient ensuite son principal vendeur dans les années 1890. Ses clients s'arrachent ses toiles qui atteignent après 1870 des prix élevés.

Installé sur la butte Montmartre dès 1853, Ziem fait également l'acquisition en 1861 d'une maison et d'un vaste terrain à Martigues où il installe un décor de mosquées et de minarets. En 1866, il achète la maison de Charles Jacques à l'entrée de Barbizon.

Le 30 mars 1901, Ziem est nommé peintre officiel de la Marine. L'Etat français lui commande un tableau commémorant la visite du président Loubet en rade de Toulon. Les crises de rhumatisme se font plus contraignantes et son intense production ralentit. En 1904 il épouse Ursule Treilles, âgée de 48 ans. Georges Petit inaugure sa nouvelle galerie avec une exposition Ziem.

Le 13 décembre 1905 a lieu l'inauguration officielle de la donation Ziem au Petit Palais. Le 8 novembre 1908 le conseil municipal de Martigues officialise la création d'un musée Ziem. Une grande exposition est inaugurée en janvier 1909 à Nice. Une salle de la 8e Biennale de Venise est consacrée à son œuvre. Le legs Chauchard fait entrer des peintures de Ziem au Louvre en 1910. Le 10 novembre 1911 Ziem s'éteint à l'âge de 90 ans. Sa tombe au Père-Lachaise prend la forme d'un palais vénitien qui abrite un portrait de Ziem en gisant sculpté par Victor Segoffin.

ZIEM ET LE PETIT PALAIS



11. Félix Ziem
Le coup de canon
Huile sur toile 83x135.5 cm
© Petit Palais / Roger-Viollet

Préoccupé au soir de sa vie par la pérennité de son œuvre, le peintre Ziem réunit un ensemble significatif de peintures et d'aquarelles pour en faire don au Petit Palais. Ouverte au public dès le 21 juillet 1905, comme la salle Dalou*, la salle Ziem est officiellement inaugurée le 13 décembre. Fils de Georges Ziem modeste tailleur d'habits polonais, le peintre Félix Ziem reçoit alors des mains du Chef de l'Etat la cravate de Commandeur de la Légion d'honneur.

La donation consentie prend un relief tout particulier, car le maître, alors âgé de 84 ans, occupe une place singulière sur la scène artistique parisienne. L'ouverture d'une salle dédiée à un artiste vivant reste un fait isolé en 1905. Ziem a été suffisamment généreux pour garnir une salle jusqu'aux corniches comme il se doit dans les présentations très denses de l'époque. Sa donation comprend 56 peintures, 74 études peintes à l'huile et 41 aquarelles, soit 171 numéros, auxquels s'ajoutent 5 carnets de dessins et un dessin à la plume. Cet ensemble accorde une place importante aux esquisses et révèle une part plus secrète du travail du peintre. Si les paysages de Venise et d'Istanbul sont, bien sûr, nombreux dans la donation, il y a au Petit Palais un Ziem plus varié.

* Exposition «Dalou (1838-1902), le sculpteur de la République» également au Petit Palais du 18 avril au 13 juillet 2013.



ACTIVITÉS AUTOUR DE L'EXPOSITION

Adultes :

Visite conférence

Durée 1h30. Sans réservation. 4,50€ + billet d'entrée dans l'exposition

Mardi, jeudi à 14h30 : 19, 28 février, 5, 6, 9, 14, 19, 28 mars, 2, 11, 16, 25 avril, 14, 23, 28 mai, 6, 11, 20, 25 juin, 4, 9, 18, 23 juillet, 1er août.

Visite littéraire

Une manière onirique et sensible de découvrir l'itinéraire artistique de ce peintre voyageur, amoureux de lumière et de couleur.

Durée 1h30. Sans réservation. 4,50€ + billet d'entrée dans l'exposition

Accessible aux personnes non-voyantes et malvoyantes, accompagnant conseillé.

Jeudi à 12h30 : 21 février, 7, 21 mars, 4, 18 avril, 2, 16, 30 mai, 13, 27 juin, 11, 25 juillet.

Atelier de peinture « Avec Ziem, entre ciel et eau »

Cet atelier propose de cheminer avec le peintre à travers ses influences et sa technique. Dessin au pastel, aquarelle, peinture à l'huile sur toile... au fil des séances de découverte du métier du peintre, les participants composeront un paysage dans lequel, à l'instar du maître, eau et ciel tiendront une place de choix.

Cycle de trois jours : 5, 6 et 7 mars de 10h30 à 12h30 et de 13h30 à 17h30. 58,50€

Sur réservation au 01 53 43 40 36 du mardi au vendredi de 10h à 12h et de 14h à 16h ou par courriel à dac-serviceeducatifcultureldupetitpalais@paris.fr

Une journée « Félix Ziem, itinéraire d'un peintre gâté »

Visite dans les collections permanentes du musée et visite de l'exposition.

La visite des collections permanentes permettra d'évoquer les maîtres anciens qu'admirait Félix Ziem ainsi que ses amis de Barbizon tandis que celle de l'exposition proposera une immersion dans l'univers pictural du peintre à propos duquel Théophile Gautier disait : « il fait chanter comme un chœur aérien les mélodies de la couleur ».

Dates, horaires et tarif à consulter sur petitpalais.paris.fr

En famille dès 5 ans :

Visite contée « Le voyage enchanté »

Une conteuse invite parents et enfants à un voyage enchanté à travers les tableaux de Félix Ziem. En bateau à voile ou à dos d'un cheval, à tire d'ailes comme un flamand rose ou sur celles d'un moulin, embarquement immédiat pour Marseille, Venise ou Constantinople.

Durée 1h30. Sans réservation. 3,80€ par enfant, 4,50€ par adulte + billet d'entrée dans l'exposition

Mercredi de mai, juin et juillet : dates et horaires à consulter sur petitpalais.paris.fr

Atelier « Les couleurs vagabondes »

Grand peintre voyageur, monsieur Ziem a promené sa palette à travers le monde. De Venise à Constantinople, partons avec lui et peignons un paysage panoramique aux milles couleurs.

Durée 2h. Sans réservation. 6,50€ par enfant, 8€ par adulte + billet d'entrée dans l'exposition

Mercredi à 10h30 : 20 février, 17 avril

Mercredi à 14h30 : 10 avril

Mercredi à 10h30 et 14h30 : 6 mars, 27 mars, 24 avril

Enfants 7/12 ans :

Atelier « Les couleurs vagabondes »

Durée 2h. Sans réservation. 6,50€

5, 7, 8 mars à 10h30 et 14h30, 9 mars à 14h30

Mercredi de mai, juin et juillet : dates et horaires à consulter sur petitpalais.paris.fr



CONFÉRENCES

le jeudi de 18h à 19h, (à l'auditorium)
Entrée libre en fonction des places disponibles.

14 février 2013

Ziem et la Méditerranée,
par Gérard Fabre, Historien d'art

28 mars 2013

Ziem dessinateur,
par Charles Villeneuve de Janti, conservateur
du patrimoine, commissaire de l'exposition

30 mai 2013

Ziem et ses marchands,
par Léa Saint-Raymond, Agrégée en sciences économiques
et sociales

13 juin 2013

Ziem et Paris,
par Isabelle Collet, conservateur en chef,
commissaire de l'exposition



PARTENAIRE : Hôtel Lancaster

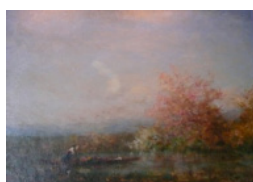


Construit en 1889, l'Hôtel Lancaster, situé au cœur de Paris, à deux pas des Champs-Élysées et de l'Arc de Triomphe, illustre à merveille, par sa conception architecturale, l'art de vivre à la Française.

En 1925, l'hôtelier Suisse, Emile Wolf rachète cet hôtel particulier pour le transformer en établissement hôtelier de luxe.

Emile Wolf était un grand amateur d'art et la gouvernante du Lancaster de l'époque étant fille d'un antiquaire parisien de renom, il profita de cette opportunité pour meubler les chambres et salons de multiples antiquités et œuvres d'art qui font aujourd'hui la réputation de l'hôtel Lancaster. Il s'agit de pièces de collection : meubles de style, cartels du XVIII^{ème} siècle, tableaux, lustres en cristal de Baccarat, cristaux et porcelaines qui confèrent à l'hôtel une atmosphère cosue et intimiste.

Parmi ces collections figurent 3 toiles du peintre Felix Ziem que les voyageurs peuvent admirer lors de leurs séjours à l'hôtel.



Gondole sur la lagune



Vue du Giardino à Venise



Barque dans le Bosphore

En 1970, Monsieur Wolf se retire des affaires et depuis les propriétaires qui se sont succédés ont conservé le cachet original de l'hôtel Lancaster avec une empreinte de l'art décoratif contemporain.

L'essentiel demeure : le caractère d'un hôtel particulier où intimité et discrétion riment avec luxe et singularité.

Hôtel Lancaster - Paris - Champs-Élysées
7, rue de Berri
75 008 Paris



INFORMATIONS PRATIQUES

Félix Ziem, «J'ai rêvé le beau» peintures et aquarelles

Exposition présentée au Petit Palais
du 14 février au 4 août 2013

OUVERTURE

Du mardi au dimanche de 10h à 18h
Nocturne le jeudi jusqu'à 20h
Fermé le lundi et les jours fériés

TARIFS

Entrée gratuite dans les collections permanentes
Entrée payante pour les expositions temporaires

Tarifs de l'exposition
Plein tarif : 6 euros

Gratuit jusqu'à 13 ans inclus

CONTACT PRESSE

Caroline Delga
Tél : 01 53 43 40 14
caroline.delga@paris.fr

Anne Le Floch
Tél : 01 53 43 40 21
anne.lefloch@paris.fr

PETIT PALAIS

Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris

Avenue Winston Churchill - 75008 Paris

Tel: 01 53 43 40 00

Accessible aux personnes handicapées.

Transports

Métro: lignes 1 et 13

Station Champs-Élysées Clémenceau

RER : ligne C, station Invalides

Bus : 28, 42, 72, 73, 83, 93

www.petitpalais.paris.fr

Activités

Renseignements et réservations

Tél : 01 53 43 40 36

Du mardi au vendredi de 10h à 12h
et de 14h à 16h

Programmes disponibles à l'accueil.

Les tarifs des activités s'ajoutent au prix
d'entrée de l'exposition.

Café Restaurant « le jardin du Petit Palais »

Ouvert de 10h à 17h15

Librairie boutique

Ouverte de 10h à 18h

Auditorium

Se renseigner à l'accueil pour la programmation